

IDÉES VERTES

Institut économique de Montréal

Rapport de recherche

2021-08-24

© 2021 Ipsos. Tous droits réservés. Contient des renseignements confidentiels et exclusifs d'Ipsos. Ne peut être divulgué ou reproduit sans le consentement écrit préalable d'Ipsos.

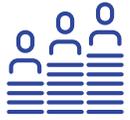


IEDM

Des idées
pour une société
plus prospère



Méthodologie



Les résultats présentés sont issus d'un **sondage web** Ipsos mené pour le compte de l'Institut économique de Montréal.



Un échantillon de **2 098 Québécois.es** âgés.es de 18 ans et plus ont été interrogés.ées en ligne du **4 au 11 août 2021**. Un suréchantillonnage a été effectué dans les régions de Québec, Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean et Mauricie afin d'assurer un minimum de 200 répondants dans chaque région.



Une **pondération** selon l'âge, le sexe, la région et la langue maternelle a été appliquée afin de s'assurer que la composition de l'échantillon est représentative de l'ensemble de la population québécoise, selon les dernières **données de recensement**.



La précision des sondages en ligne est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité en raison de la nature non probabiliste de l'échantillon. Dans le cas présent, les résultats sont précis à **plus ou moins 2,4 points de pourcentage** (19 fois sur 20) de ce qu'ils auraient été si tous les Canadien.nes avaient pris part au sondage.



Le genre masculin est utilisé dans ce rapport dans le seul but d'alléger le texte. Les résultats présentés en **caractère gras** sont significativement plus élevés que ceux des colonnes identifiées par des lettres attenantes.

Les groupes environnementaux et la création d'emplois

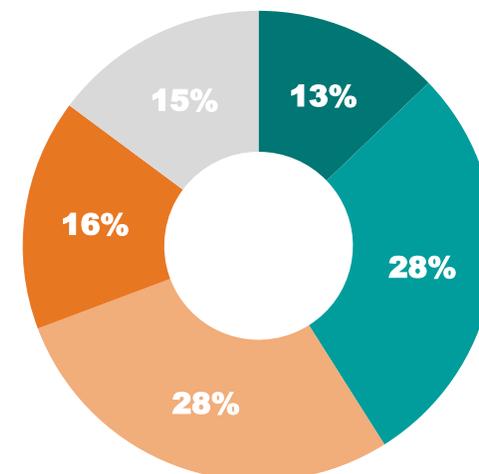
- Les Québécois sont divisés à savoir si les actions de certains groupes environnementaux empêchent un trop grand nombre de projets créateurs d'emplois au Québec d'aller de l'avant.
- **Quatre sur dix (41%) sont d'accord** avec cette idée, alors qu'une proportion similaire (44%) est en désaccord. Les 15% restants ne savent pas.
- Les hommes sont plus susceptibles d'être en accord avec cet énoncé et sont aussi plus enclins à être « tout à fait d'accord » (18% vs. 8% des femmes).
- Les femmes sont plus enclines à dire qu'elles ne savent pas.
- Les Québécois plus âgés (55 ans et +) sont plus susceptibles d'être en accord, alors que les Québécois plus jeunes (18-34 ans) sont proportionnellement plus nombreux à être « tout à fait en désaccord » (24% vs. 15% 35-54; 12% 55+).

41%

D'accord

44%

En désaccord



- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Ne sais pas



47%

Des hommes sont d'accord vs. 35% des femmes



49%

Des Québécois âgés de 55 ans et + sont d'accord vs. 33% des 18-34 ans et 37% des 35-54 ans



22%

Des femmes ne savent pas vs. 7% des hommes

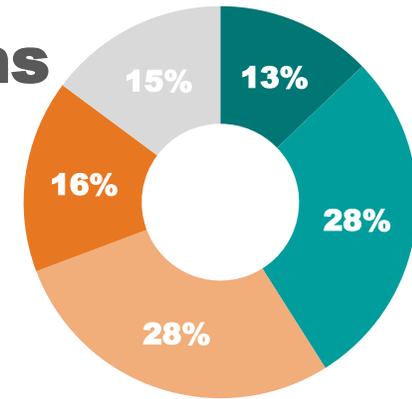
Q4. À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante :

« Les actions de certaines organisations environnementales empêchent un trop grand nombre de projets créateurs d'emplois au Québec d'aller de l'avant. »

Base: Tous les répondants (n=2 098)

Groupes environnementaux et création d'emplois – régions

- Les résidents du **Saguenay-Lac-Saint-Jean** sont les plus enclins à être d'accord (58%) avec l'idée que les groupes environnementaux peuvent parfois nuire à la création d'emplois au Québec, suivi de ceux de **Chaudière-Appalaches** (49%).
- Les partisans de Québec solidaire se distinguent sur cette question, alors que près des trois-quarts (74%) sont en désaccord. **Les partisans des autres partis partagent des opinions très similaires** sur cette question.



	Montréal	Québec	Chaudière-Appalaches	Centre-du-Québec	Saguenay	Mauricie	Autres
	A	B	C	D	E	F	G
D'accord	40%	44%	49% ^{AG}	46%	58% ^{ABDFG}	45%	37%
En désaccord	45% ^{CE}	45% ^{CE}	33%	37%	31%	42% ^E	48% ^{CDE}

	PLQ	PQ	CAQ	QS	Autre	Ne voterai pas	Ne sais pas
	A	B	C	D	E	F	G
D'accord	47% ^{DG}	40% ^{DG}	45% ^{DG}	21%	57% ^{BCDG}	45% ^{DG}	24%
En désaccord	38%	50% ^{AIEFG}	44% ^G	74% ^{ABCEFG}	34%	33%	33%

Q4. À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante :

« Les actions de certaines organisations environnementales empêchent un trop grand nombre de projets créateurs d'emplois au Québec d'aller de l'avant. »

Base: Tous les répondants (n=2 098)

Futur achat de véhicule : essence, hybride ou électrique?

- Quand on leur demande de quel type sera leur prochain véhicule, les **Québécois sont divisés** entre les véhicules à essence (29%), hybride (27%) et électrique (25%).
- **Les hommes sont plus enclins** que les femmes à dire qu'ils opteront pour un véhicule à essence (32% vs. 27% des femmes), mais sont aussi plus enclins à indiquer qu'ils choisiront un véhicule électrique (30% vs. 20% des femmes).
- **Les femmes** sont par contre plus enclines à dire qu'elles ne savent pas encore (14% vs. 8% des hommes).
- Les résidents de **Chaudière-Appalaches** sont significativement plus enclins à dire qu'ils opteront pour un véhicule à essence pour leur prochain achat comparés aux résidents des autres régions. Plus d'un Montréalais sur dix (11%) indique que cette question ne s'applique pas à eux, probablement parce qu'ils utiliseront d'autres moyens de transports.

Un véhicule à essence

29%

Homme: 32%
Chaudière-Appalaches: 43%



Un véhicule électrique

27%

Un véhicule hybride

25%

Homme: 30%



Ne sais pas

11%

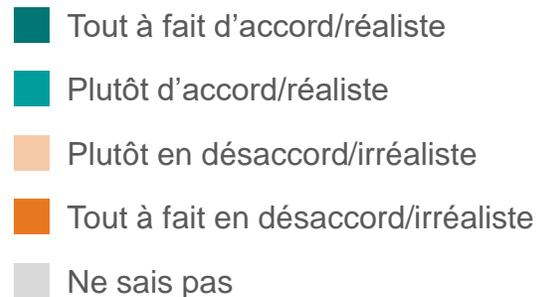
Femme: 14%

8%: Ne s'applique pas

Q5. Pour l'achat ou la location de votre prochain véhicule, envisagez-vous vous procurer :
Base: Tous les répondants (n=2 098)

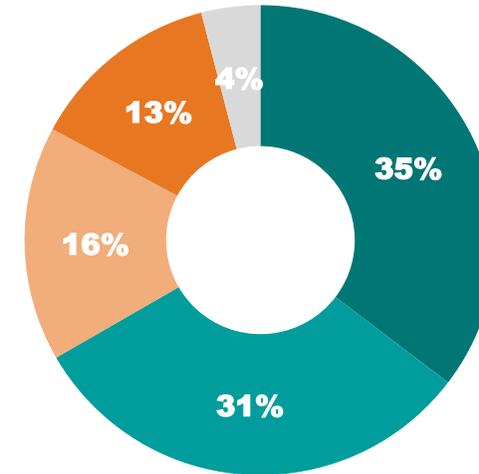
Interdiction de vente de véhicules neufs à essence en 2035

- Bien que les Québécois soient divisés quant à l'impact des actions de groupes environnementaux sur l'emploi ou encore quant au type de véhicule qu'ils pensent acheter à l'avenir, les **deux-tiers (67%) sont d'accord avec la décision du gouvernement provincial d'interdire la vente de véhicules neufs à essence à partir de 2035.**
- Un peu plus de la moitié (56%) **croient que cette interdiction est réaliste.** Bien que ce soit une majorité claire, un écart demeure entre l'appui à cette mesure et les perceptions quant à sa faisabilité.
- En général, les deux opinions vont de pair. Ceci dit, 17% de ceux qui sont d'accord avec l'interdiction croient que cette idée n'est pas réaliste. À l'opposé, seulement 3% de ceux qui croient que cette mesure est réaliste sont en désaccord avec le gouvernement.
- Peut-être sans surprise, une majorité (60%) de ceux qui prévoient acheter un véhicule à essence sont en désaccord avec l'interdiction future. Une proportion plus grande encore (69%) disent que cette mesure est irréaliste.



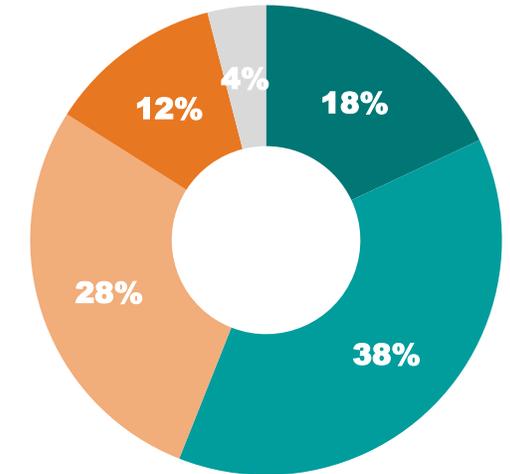
67%

D'accord



56%

Réaliste



Q6. À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'intention du gouvernement du Québec d'interdire la vente de véhicules neufs à essence à compter de 2035?

Q7. À votre avis, l'intention du gouvernement du Québec d'interdire la vente de véhicules neufs à essence à compter de 2035 est-elle...?

Base: Tous les répondants (n=2 098)

Interdiction de vente de véhicules neufs à essence en 2035

- Les Québécois d'âge moyen (35-54) sont plus enclins à être en désaccord avec les intentions du gouvernement de bannir la vente de véhicules neufs à essence.
- De plus, les hommes ont plus tendance à se situer aux deux extrémités de l'échelle de réponses à cette question. Ils sont à la fois plus enclins à être « tout à fait » en accord ou en désaccord avec cette idée, alors que les femmes sont plus susceptibles d'être « plutôt » d'accord ou en désaccord, ou encore à ne pas exprimer une opinion.
- À savoir si cette mesure est réaliste, les hommes sont aussi plus enclins à croire qu'elle est « tout à fait » réaliste, alors que les femmes sont plus nombreuses à penser que cette interdiction est irréaliste ou à dire qu'elles ne savent pas (5% vs. 2% des hommes).
- Les Montréalais, ayant un accès à un plus grand nombre d'options en transport, sont plus susceptibles de croire que l'interdiction est réaliste (59%), alors que les résidents de Chaudière-Appalaches la pensent irréaliste (53%).



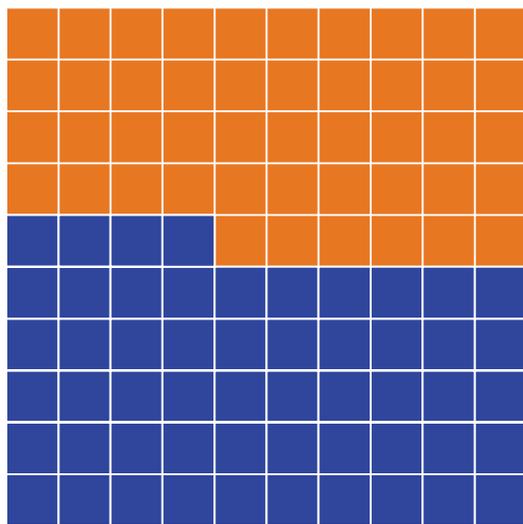
Q6. À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'intention du gouvernement du Québec d'interdire la vente de véhicules neufs à essence à compter de 2035?

Q7. À votre avis, l'intention du gouvernement du Québec d'interdire la vente de véhicules neufs à essence à compter de 2035 est-elle...?

Base: Tous les répondants (n=2 098)

Création d'emplois ou réduction des émissions de GES?

- Les Québécois se montrent divisés à savoir si l'on devrait prioriser la création d'emplois ou la réduction des émissions de gaz à effet de serre pour leur région, bien que la diminution des GES soit légèrement priorisée (54% vs. 46% pour les emplois).
- Il n'y a pas de différence significative selon le genre sur cette question, mais les Québécois plus jeunes sont plus enclins à prioriser la réduction des GES.
- S'ils ont à choisir, les résidents du Saguenay-Lac-Saint-Jean (62%) et de Chaudière-Appalaches (57%) sont les plus enclins à favoriser la création d'emplois plutôt que la réduction des GES, alors que les résidents du Centre-du-Québec (61%), de la région de Québec (58%) et de celle de Montréal (57%) priorisent la réduction des GES.



46% 

Création d'emplois

54% 

Diminution des GES



66%

des Québécois âgés entre 18 et 34 ans priorisent la baisse des émissions de GES

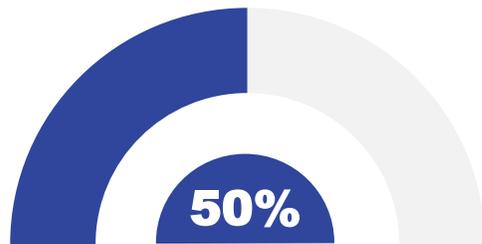
vs. 52% des 35-54 ans et 50% des 55 ans et +

	Montréal	Québec	Chaudière-Appalaches	Centre-du-Québec	Saguenay	Mauricie	Autres
	A	B	C	D	E	F	G
Emplois	43%	42%	57% ^{ABDG}	39% ^{ABDFG}	62%	50%	47%
GES	57% ^{CE}	58% ^{CE}	43%	61% ^{CEF}	38%	50% ^E	53% ^{CE}

Q8. Si vous avez à choisir la plus grande priorité pour votre région, laquelle des deux priorités suivantes choisiriez-vous?
Base: Tous les répondants (n=2 098)

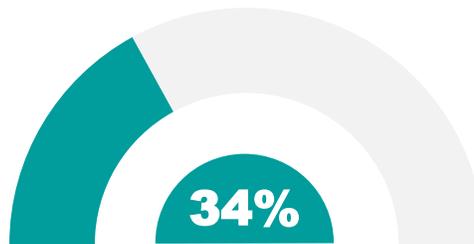
Comblent les besoins énergétiques du Québec

- Depuis 2019, les **opinions des Québécois** à savoir si la province devrait continuer à importer tout le pétrole qu'elle consomme ou exploiter ses propres ressources **se sont raffermies**. Seulement 17% disent qu'ils ne savent pas, soit une baisse de 11 points de pourcentage en deux ans.
- La moitié des Québécois** (50%) croient que la province devrait exploiter ses propres ressources, en hausse de 5 points depuis décembre 2019. En même temps, une proportion grandissante de Québécois croient également que la province devrait plutôt continuer à tout importer (34%, +8).
- Il n'y a pas de différences significatives en fonction de l'âge, mais **les hommes sont plus susceptibles de dire que le Québec devrait continuer à importer tout le pétrole** (39% vs. 28% des femmes). Les femmes ont plus tendance à indiquer ne pas savoir (21% vs. 13% des hommes).
- Parmi ceux qui croient **que la création d'emplois est une plus grande priorité** pour leur région que la réduction des GES, **les deux-tiers** (63%) pensent que **le Québec devrait exploiter ses propres ressources pétrolières**. Parmi ceux qui favoriseraient la réduction des GES, 39% croient malgré tout que **le Québec devrait exploiter ses propres ressources pétrolières**.



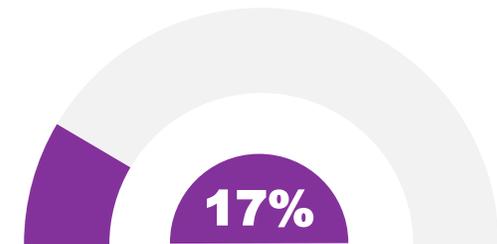
+5 pts depuis décembre 2019

Exploiter ses propres ressources pétrolières



+8 pts depuis décembre 2019

Continuer d'importer tout le pétrole dont il a besoin



-11 pts depuis décembre 2019

Ne sais pas

Q9. Actuellement, le Québec doit importer (de l'Ouest canadien ou de l'étranger) tout le pétrole qu'il consomme. Selon vous, est-il préférable que le Québec exploite ses propres ressources pétrolières ou qu'il continue d'importer 100 % du pétrole dont il a besoin?

Base: Tous les répondants (n=2 098)

Contact

Sébastien Dallaire

Premier vice-président, Ipsos Canada

Directeur général, Ipsos Québec

Sebastien.Dallaire@Ipsos.com

